

# Les prairies de fauche

Le fond du vallon de la Lenta (2 138 m d'altitude) est presque entièrement occupé par des prairies de fauche. L'herbe de ces prairies naturelles est récoltée une fois par an dans le courant du mois d'août. Une fois séchée, elle est descendue dans la vallée où elle est conservée dans les granges pour constituer la base de l'alimentation du bétail pendant le long hiver montagnard.



Vue du vallon en herbe (avant la fauche des prairies).

## Une spécificité locale



Chalet d'alpage.

Dans un paysage d'alpage, ces prairies situées à une altitude supérieure à 2 000 mètres constituent une particularité de la

vallée de la Maurienne, rarement retrouvée, si ce n'est dans les autres régions des Alpes françaises (Queyras, Briançonnais).

En effet, l'éloignement des lieux habités, les difficultés d'accès alliées aux contraintes naturelles plus fortes (pente, moindre productivité liée à l'altitude, pierrosité, présence de la faune sauvage) ont entraîné un abandon de ces secteurs de fauche. Seuls se sont maintenus ceux desservis par des routes, comme ici à la Lenta, et plus particulièrement sur les lieux-dits de Pra-riond, Camasse, les Parses, le Cueigne, la Partette, les Druges et Pra Bouvier, ou ailleurs en Maurienne au Mont Cenis ou à Termignon. Or ces "prairies de fauche d'altitude" constituent un patrimoine familial et collectif qui, au-delà de l'intérêt agricole (6 exploitants aujourd'hui sur le vallon), possède une grande valeur écologique, paysagère et culturelle.

## Un patrimoine écologique et paysager

Du fait des conditions écologiques naturelles, moins favorables à la production d'herbe, et des contraintes

d'exploitation, ces prairies de fauche ont souvent bénéficié de pratiques agricoles moins intensives que les prairies du bas : une seule fauche annuelle, généralement tardive et une fertilisation plus faible. Ceci favorise le développement d'une végétation plus diversifiée, plus fleurie, qui

présente à la fois un intérêt écologique, notamment pour les insectes, et paysager.



Rhinanthus velu - Crête de coq (*Rhinanthus alpestris*).

## Un patrimoine familial et agricole

En Haute-Maurienne, ces prairies fournissent une part importante du stock de foin (rendement moyen 2 T/ha, soit 70 T sur le vallon) et permettent aux éleveurs fabriquant du fromage Beaufort en hiver de respecter les préconisations de l'A.O.C (Appellation d'Origine Contrôlée) relatives à la provenance locale du fourrage, les particularités de la flore d'altitude conférant un goût spécifique. Au-delà de l'intérêt agricole, ces prairies et les chalets associés, représentent le

fruit du travail fourni par les générations précédentes : l'entretien de ces espaces façonnés et transmis par "les Anciens", témoigne aussi du respect qui leur est porté.

## Recommandations aux visiteurs

À cette altitude, une belle prairie fleurie peut être une prairie de fauche. Or le piétinement couche l'herbe et rend la fauche plus difficile, occasionnant pour l'agriculteur une gêne et une perte de fourrage. Merci de respecter leur travail : restez sur la piste et les sentiers et ne pénétrez pas dans ces prairies avant la fauche.

Même après la fauche, la végétation et le sol pourraient souffrir des manœuvres et du stationnement répétés de vos véhicules : ne les garez pas dans les prés, même ras.



Géranium des forêts (*Geranium sylvaticum*).

Renouée bistorte (*Polygonum bistorta*).